

religieuse a le plein et entier pouvoir d'exprimer sa foi devant Dieu et les hommes comme elle le juge à propos."

Voici bien des difficultés ; j'y répondrai en peu de mots ; c'est le privilège de la vérité de pouvoir facilement se dégager des obstacles qu'on lui oppose ; on ne l'attaque qu'en la voilant. Dès lors qu'elle peut montrer sa face, elle éclaire, et il n'y a plus de ténèbres à moins qu'on ne ferme les yeux.

A la première des objections que j'ai supposées s'élever contre l'enseignement catholique, je répondrais : Cette difficulté prouve en faveur du principe catholique de l'alliance nécessaire entre l'Eglise et l'Etat. Cela vous étonne ; rien de plus clair cependant. Si, alors que toutes les nations européennes étaient catholiques, les gouvernements, au lieu de favoriser les doctrines hétérodoxes, les eussent comprimées à leur origine, comme c'était leur devoir, les fausses religions ne se seraient pas établies, organisées en sociétés puissantes, et les guerres civiles qui en ont été les résultats n'auraient pas eu lieu. Vous le savez, la grande hérésie du 16<sup>ème</sup> siècle a été introduite en Angleterre, en Ecosse, en Suède, en Danemark, en Allemagne non seulement par la liberté que les gouvernements lui ont laissée, mais encore par la protection armée dont ceux-ci l'ont soutenue ; ce sont les violences des sectaires qui ont amené la résistance des catholiques. Là où le pouvoir civil a été opposé à l'hérésie, elle n'a pu s'établir ; il n'y a eu aucune guerre religieuse.

Allez-vous crier à l'Inquisition et à ses horreurs ? je dirai en deux mots : les horreurs de l'Inquisition ont été extraordinairement exagérées ; et la répression pouvait avoir lieu sans ce qu'il y a eu de réel dans ses rigueurs que j'abhorre autant que qui que ce soit. Au reste, elle a sauvé l'Espagne des flots de sang qui ont coulé dans les pays que je viens de mentionner. On n'accuse pas de sévérité excessive l'Inquisition d'Italie, et cependant elle a conservé à cette contrée la foi catholique. Grâce au principe de l'alliance entre l'Eglise et l'Etat, les guerres religieuses ne l'ont pas dévastée. Sans doute il a fallu quelque rigueur, mais toute société a droit de se défendre contre tout ce qui l'attaque ; c'est pour cela que Dieu lui a remis le glaive. Toute doctrine pernicieuse est une conspiration contre l'ordre ; si vous l'arrêtez à l'origine, vous ne frappez plus ou moins sévèrement que quelques individus ; c'est l'exercice ordinaire de la justice. Si vous le laissez s'organiser, se développer, c'est la guerre. Eh bien ! il vaut mieux prévenir la guerre qu'avoir à la soutenir. Or, c'est précisément ce qui fait la doctrine catholique sur le point en question.